



BRETAGNE®

Pontrieux

Petite Cité de Caractère®
de Bretagne

www.petitescitesdecaractere.com



À la découverte
du patrimoine



Pontrieux, cité portuaire

Implantée à la frontière du Trégor et du Goëlo près d'une ancienne voie qui reliait les cités de Tréguier et de Saint-Brieuc, la ville de Pontrieux s'étend dans une vallée, en fond d'estuaire, à l'endroit où les effets de la marée se font moins ressentir. À marée basse, un gué permettait le franchissement du fleuve à pied.

La ville se développe autour d'un pont : il est le premier point de passage en fond d'estuaire permettant de relier les diocèses de Tréguier et de Saint-Brieuc. Ce pont et le fleuve donnent naturellement son nom à la ville mentionnée dès 1317.

À deux kilomètres en amont de la cité se trouvait la forteresse de Châteaulin-sur-Trieux construite par les comtes de Penthièvre. Lors de la guerre de Succession de Bretagne de 1341 à 1420, les deux villes Châteaulin-sur-Trieux et Pontrieux sont victimes de plusieurs pillages. La forteresse est détruite, Châteaulin-sur-Trieux périclité au profit de Pontrieux qui devient alors l'unique centre de la seigneurie.



Pontrieux se développe grâce à son port et devient un carrefour marchand incontournable. C'est par ce port que transite une grande partie des marchandises destinées à Guingamp et ses alentours.

L'importation de matières premières favorise l'implantation de diverses activités le long du Trieux. Elles tirent, pour la plupart, leur énergie du fleuve. Au XIX^e siècle, avec le développement des industries, Pontrieux connaît une période de prospérité économique, le paysage urbain se transforme. En 1840, la construction du pont de Lézardrieux à l'embouchure du Trieux porte préjudice au commerce pontrivien. Néanmoins, l'arrivée du chemin de fer en 1884 et les nouveaux aménagements du port en 1903 stimulent encore l'activité commerciale. Après la Première Guerre mondiale, les industries disparaissent laissant derrière elles les témoins de leur histoire.

Conscients de ce patrimoine, les Pontriviens s'attachent à le valoriser à travers leur programmation culturelle. Aujourd'hui, la ville jouit d'une nouvelle notoriété à travers son cadre de vie et l'activité touristique qu'elle propose.

Pontrioux

une ville construite de part et d'autre du Trieux

- 1 place Yves Le Trocquer
- 2 maison dite la " Tour Eiffel "
- 3 pont Saint-Yves
- 4 église Notre-Dame des Fontaines
- 5 ancien presbytère

une ancienne cité industrielle

- 6 port
- 7 séchoir à grain
- 8 moulin du Richel
- 9 abattoir
- 10 cartonneries Huet

le renouveau d'une cité

- 11 maison à tour carrée
- 12 lavoirs
- 13 gare

 office de tourisme

 passage

 toilettes

 point de vue

0 20 50 M

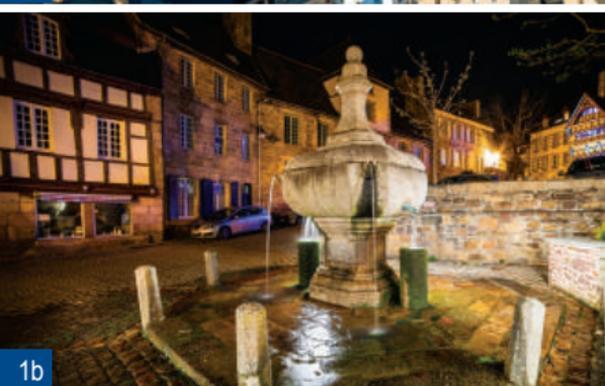


extrait du plan cavalier de Pontrioux et maquette © Cabiron / Holmberg





1a



1b



1c

1a. La place Yves Le Trocquer / 1b. La Plomée / 1c. La stèle d'Yves Le Trocquer

De part et d'autre du Trieux

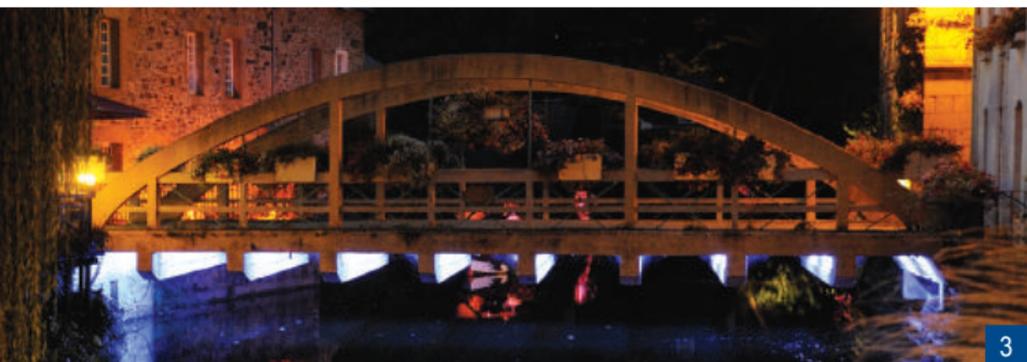
Pontrieux se développe autour de deux noyaux urbains avec en leur centre deux places triangulaires séparées par le Trieux.

1 La place Yves Le Trocquer

Au XV^e siècle, l'ancienne place au blé dotée de halles est le cœur économique de la ville (1a). Ce bâtiment est détruit à la fin du XVIII^e siècle et la place est renommée place de la Pompe. En effet, une nouvelle fontaine appelée plomée du breton Plomen, « la pompe », vient remplacer celle du XVI^e siècle (1b). Cette construction ingénieuse et économique est alimentée par un réseau souterrain tirant sa source de la colline en amont et permettant l'alimentation de la ville en eau potable. En 1939, la place est pourvue d'une stèle en l'honneur d'Yves Le Trocquer, ancien ministre des Travaux publics né à Pontrieux (1c).

2 La maison dite la « Tour Eiffel »

Emblème de la ville de Pontrieux, cette maison est érigée au plus haut de la place à la fin du XV^e siècle ; elle marque alors l'entrée nord de la cité. Cet édifice aurait permis la surveillance de la cité grâce à une petite fenêtre au deuxième étage sur le mur latéral nord qui contrôlait l'entrée de la ville.



2. La maison « Tour Eiffel » / 4a. L'église Notre-Dame des Fontaines construite en 1842 mise en lumière / 3. Le pont Saint-Yves

Construite sur un parcellaire étroit, sa silhouette élancée se démarque des autres maisons. Les étages supérieurs en pan de bois sont construits en encorbellement, c'est-à-dire en surplomb sur l'étage inférieur. Anciennement désignée la Maison Tour elle prend le nom de Tour Eiffel au début du XX^e siècle. Sa haute taille rappellerait la « dame de fer » parisienne construite en 1889.

3 Le pont Saint-Yves

Le pont, construit entièrement en bois sur des poteaux, est emporté lors d'une forte crue en 1773. Reconstitué sur le même modèle, il est une nouvelle fois détruit au début du XX^e siècle. Construit en béton armé, le pont en arc actuel date de cette époque, il est fait d'une seule travée afin de le protéger des inondations.

Le Trieux constitue la limite entre les évêchés de Saint-Brieuc et Tréguier. La vie religieuse de la cité s'organise autour de deux églises : rive gauche, l'église Saint-Yves accueille les offices funéraires; rive droite, sont célébrés les mariages et les baptêmes dans l'église Notre-Dame des Fontaines.

4 L'église Notre-Dame des Fontaines

La première église Notre-Dame des Fontaines se trouvait dans le quartier de Coz-Ilis, « vieille église » en breton, non loin du presbytère. Suite à la destruction de l'église Saint-Yves en 1831, elle accueille l'ensemble des offices. Cependant, en 1835, sa vétusté et sa petite



4b



5

4b. Un vitrail de l'église Notre-Dame des Fontaines réalisé par Job Guevel en 1946 / 5. L'ancien presbytère

taille nécessitent la construction d'un nouvel édifice. C'est le début de la « querelle des deux clochers » : certains veulent la construction de l'église à l'emplacement originel, d'autres, place de la Pompe. Deux lieux de culte sont construits mais c'est finalement l'église néo-classique Notre-Dame des Fontaines, place de la Pompe, qui ouvre au culte en 1842. Le pardon de Notre-Dame des Fontaines a lieu le troisième week-end de juillet.

5 L'ancien presbytère

Le logement, destiné au prêtre de Pontrieux, est situé dans le quartier de Coz-Illis. Il illustre l'habitat à cour fermée édifié au XVIII^e siècle.

Lors de la querelle des deux clochers l'évêque avait refusé de bénir l'église construite à proximité du presbytère; jamais consacrée, elle est revendue en 1844 pour en faire un magasin à grains et détruite vers 1970. À la place se trouve aujourd'hui la maison paroissiale.

🗝️ Les maisons à pan de bois du pays de Guingamp

Modèle apparu au XV^e siècle, le « style guingampais » se développe dans la vallée du Trieux. Construite avec des murs gouttereaux en pierre et du bois pour la façade du mur pignon, l'architecture s'habille d'ouvertures en accolade. Cette tradition perdue jusqu'au XVII^e siècle. On la retrouve sur les maisons à pan de bois de Pontrieux, mais aussi de La Roche-Derrien et de Tréguier.



6a



6b

6a. Le port et ses quais construits en 1805 et étendus en 1846 / 6b. L'écluse et l'ancien sablier : le « Côtes-d'Armor »

Une ancienne cité industrielle

À une époque où le commerce se pratique essentiellement par les eaux, sa situation en fond d'estuaire fait de Pontrieux un port privilégié. Il est le principal débouché maritime au nord de Guingamp et devient dès le XVIII^e siècle son principal entrepôt. L'arrivée en masse de matières premières incite les industries à s'installer au plus près du port.

6 Le port

Grâce aux quais construits en 1805 cet ancien port d'échouage devient l'un des plus actifs des Côtes-d'Armor (6a). Afin de permettre le déchargement des marchandises même à marée basse, une écluse est construite en 1903 (6b). Principalement dédié au cabotage, le port reçoit des pavillons étrangers. Ces navires apportent du vin, du sel et des engrais et emportent des toiles, du bois et du grain. Aujourd'hui, les quais accueillent une centaine de bateaux de plaisance. L'activité industrielle tournée vers la mer s'installe en aval et valorise aujourd'hui les algues à des fins cosmétiques.

7 Le séchoir à grain

L'activité linière qui a assuré la prospérité de la Bretagne nécessitait des infrastructures qui marquent encore aujourd'hui le paysage urbain de Pontrieux. Au cœur de la ville, une haute cheminée construite au



8. Le moulin du Richel et l'ancienne roue en fer / 9. L'abattoir vu de la rue du chemin vert ; aujourd'hui l'activité a cessé

XIX^e siècle témoigne de l'existence d'un séchoir à grain. Dès le XVI^e siècle Pontrieux est un important centre linier : toiles et graines transitent par son port. Afin d'assurer la conservation des graines lors du transport et pour le stockage, le séchage est une étape indispensable. Pontrieux compte une autre cheminée à la sortie de la ville dans la direction de Guingamp. Il s'agit du seul vestige de l'ancienne usine Benech destinée au teillage du lin. Alimentée au charbon, une chaudière actionnait les machines à vapeur qui battaient les tiges de lin pour extraire la fibre de l'écorce.

8 Le moulin du Richel

Le bâtiment qui associe moulin et scierie est construit en 1880. Les eaux du Trieux actionnent deux roues : une en bois est destinée à moudre du grain, l'autre actionne une scie pour couper du bois. Le bâti se compose d'un atelier et d'un entrepôt reliés à la rive gauche par une passerelle facilitant l'accès des ouvriers. La concurrence et la vétusté des locaux entraînent la fermeture du moulin après la Seconde Guerre mondiale.

9 L'abattoir

Les berges du Trieux sont un lieu propice à l'installation d'industries qui ont besoin d'eau pour leur fonctionnement. C'est le cas des abattoirs construits en aval et loin des habitations afin d'éviter les odeurs nauséabondes



10

10. Les derniers bâtiments conservés des cartonneries réhabilités en logements

et les eaux polluées en cœur de ville. Composé de deux pavillons jumeaux en brique, le bâtiment reflète l'architecture industrielle du XIX^e siècle.

10 Les cartonneries Huet

En 1876, les frères Huet rachètent le moulin du Trieux, spécialisé dans le teillage du lin et la mouture du grain. Ils aménagent les lieux afin d'accueillir une nouvelle minoterie et une cartonnerie. Les Cartonneries Huet travaillaient notamment avec l'imprimerie Oberthür à Rennes. Elles produisaient également les cartons utilisés pour créer les premiers tickets de métro parisien ainsi que les carnets des papiers à cigarettes. Durant la Seconde Guerre mondiale, l'importation de pâte de bois depuis les pays nordiques est rendue difficile. De plus l'usine doit faire face à la concurrence croissante de matières nouvelles telles que le plastique. L'entreprise décline et ferme ses portes en 1973. L'usine a été détruite, seuls des bâtiments liés à la cartonnerie subsistent.

🔑 L'architecture industrielle

Au XIX^e, la Bretagne connaît la révolution industrielle : une nouvelle architecture vient marquer le paysage urbain. Le ciel se pare de hautes cheminées. La pierre, associée à de nouveaux matériaux comme le métal et le verre, permet la construction de grands bâtiments. Cette architecture répond à des usages très spécifiques et à des contraintes fonctionnelles.



11



12

11. La maison à tour carrée / 12. Les lavoirs

Le renouveau d'une cité

Aux lendemains de la Seconde Guerre mondiale Pontrioux fait face à la concurrence de plus en plus rude des grandes villes, le port périclité et les industries déclinent. Grâce à une politique active menée par la municipalité à partir des années 1980 le patrimoine pontrivien retrouve sa vitalité d'antan.

11 La maison à tour carrée

L'architecture pontrivienne se caractérise par la variété de ses formes : maisons à pan de bois, hôtels particuliers en pierre ou bâtiments industriels hérités du XIX^e siècle. Certains, remarquables, sont classés au titre des Monuments Historiques, c'est le cas de la maison à tour carrée. La ville consciente de ce patrimoine met en place une zone de protection du patrimoine et sensibilise la population à l'entretien du bâti.

12 Les lavoirs

Les lavoirs font la spécificité de Pontrioux, il en existe plus d'une cinquantaine. Construits au XIX^e siècle, ils présentent des similitudes : des murs en pierre, une charpente en bois et une toiture en ardoise. Les plus luxueux étaient dotés d'un second étage où étaient logés les domestiques. Longtemps laissés à l'abandon, les lavoirs sont restaurés et s'offrent aux regards des promeneurs lors des balades en barque proposés par la



13a. La gare / 13b. Le train «La Vapeur du Trieux»

ville. En outre, durant la période estivale, la ville invite les visiteurs à la rêverie à travers leur mise en lumière. Tous les 15 août la ville organise la fête des lavoirs, l'occasion de faire revivre, le temps d'une journée, le savoir-faire des lavandières.

13 La gare

Après la construction de la voie ferrée de Paris à Brest en 1864, les élus prennent conscience du véritable atout que pourrait être une gare pour le développement du commerce. Ils souhaitent la création d'une connexion ferroviaire entre Guingamp et Paimpol passant par Pontrieux. En 1884, la gare est implantée au plus près du port afin de faciliter le transfert des marchandises (13a). Plus d'un siècle plus tard, en 1997, une locomotive à vapeur est remise en état de marche pour assurer la liaison touristique entre Paimpol et Pontrieux, le succès est au rendez-vous. Depuis, pendant la saison estivale, la « Vapeur du Trieux » au départ de Paimpol permet de découvrir la vallée du Trieux et le charme de Pontrieux (13b).

🗝️ Les artistes de la cité

La ville accueille de nombreux artisans et artistes qui participent à la vitalité de la cité. Ainsi peintres, vitraillistes et sculpteurs invitent à la découverte de leur savoir-faire et de leurs œuvres dans les différents ateliers d'art présents dans la ville.

Infos pratiques

- **Mairie**
Place de la Liberté
22260 Ponthieux
Tél. : 02 96 95 60 31
www.ville-ponthieux22.fr
- **Office de Tourisme**
12, place de la Liberté
22260 Ponthieux
Tél. : 02 96 95 14 03
www.tourisme-ponthieux-communaute.com

À voir, à faire

- Les promenades en barque
- Le parcours Lumière
- La Vapeur du Trieux

Pour plus de renseignements concernant le parcours lumière et les promenades, rendez-vous à l'Office de Tourisme.

Textes :

IUP Patrimoine de Quimper, Petites Cités de Caractère®,
Service de l'inventaire du patrimoine culturel

Crédits Photos :

5 Mars Production, Y. Le Gal, H. Ronne

Conception, réalisation :

Landeau Création Graphique

Impression :

Média Graphic

www.petitescitesdecaractere.com





Petites Cités de Caractère®

Depuis quarante ans, se regroupent au sein des Petites Cités de Caractère® des communes atypiques implantées dans des sites d'exception. Cités séculaires, elles ont été centre de pouvoir, religieux, commerçant, militaire... Leurs patrimoines racontent cette histoire.

En s'appuyant sur cet héritage, le projet Petites Cités de Caractère® consiste à fédérer les différents acteurs de la cité autour d'une ambition commune : faire de leurs patrimoines des leviers de développement du territoire.

Répondant aux critères précis et exigeants d'une charte de qualité nationale, ces cités s'engagent ainsi à mener une politique active de sauvegarde, d'entretien et de restauration de leurs patrimoines, ainsi que de mise en valeur, d'animation et de promotion auprès de leurs habitants et visiteurs.

Les Petites Cités de Caractère® de Bretagne



Association Petites Cités de Caractère® de Bretagne :
1 rue Raoul Ponchon
CS 46938 - 35069 Rennes Cedex - Tél. : 02 99 84 00 80
E-mail : citesdart@tourismebretagne.com
www.cites-art.com/les-petites-cites-de-caractere

